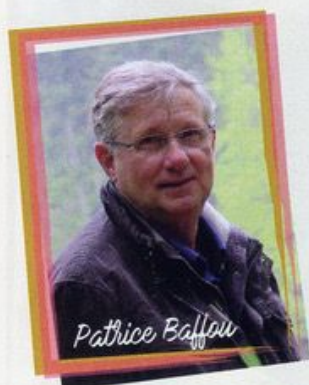




Utiliser les

Démonstrateur dans les premières années de *Plaisirs de peindre*, Patrice Baffou a suivi l'évolution d'une technique qu'il connaît bien, l'acrylique. Il revient aujourd'hui en images et conseils sur l'utilisation des médiums, qui ont changé son approche, et sur les écueils à éviter.

Introduction

En regardant les différents tutoriels réalisés pour *Plaisirs de peindre* il y a 20 ans, ma première réaction porte sur l'évolution de mon travail, certainement poussée par l'envie de créer que j'ai toujours eu. Elle passe aussi par les techniques et leurs différentes possibilités d'applications. Si, à l'époque, je disais déjà : « En matière artistique, il n'y a aucune règle... il n'y a que des exceptions. Et pour avoir des exceptions, il faut des règles, donc dé... (pardon) débrouillez-vous ! » Ce petit retour en arrière me permet de confirmer ma petite citation. Le liant qui illustre le mieux cette démarche est l'acrylique. Il y a vingt ans, dans toutes mes démos et mes travaux personnels, j'utilisais l'acrylique pur, sur des supports et avec des outils différents mais toujours nature. Au fur et à mesure, je me suis posé des questions... Pourquoi les fabricants inventaient-ils des médiums, des gels... ? J'ai donc décidé de les expérimenter peu à peu.

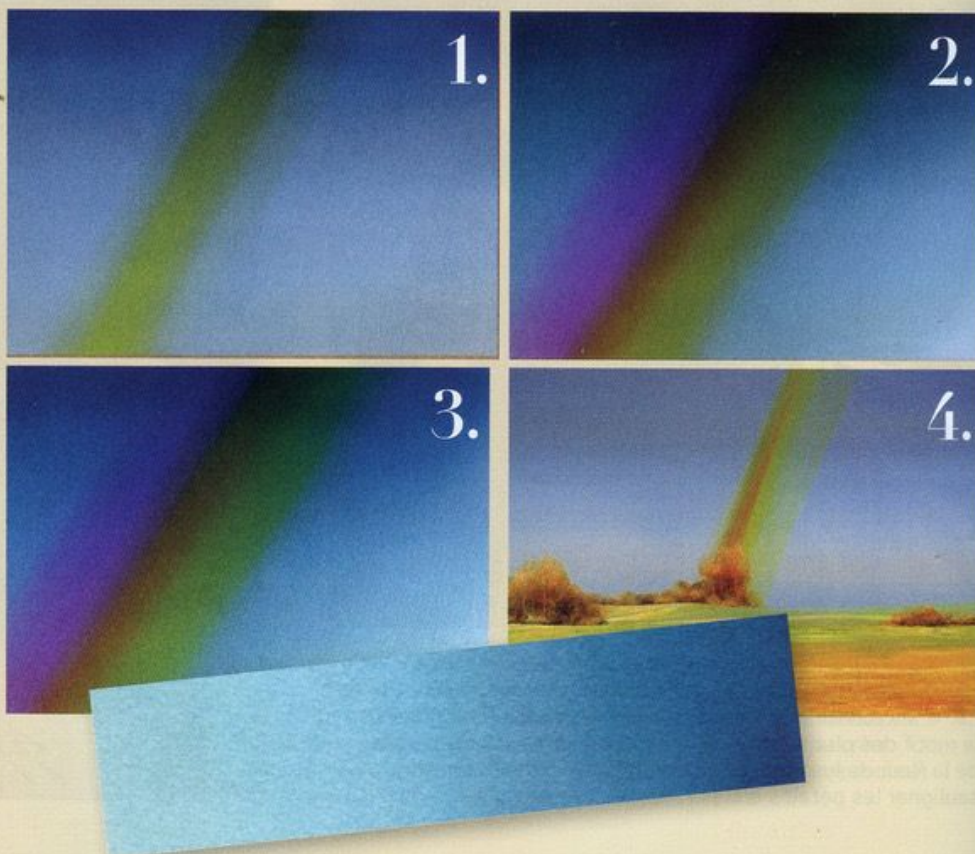


Pour les lavis

J'ai choisi comme exemple le travail de la transparence d'un arc-en-ciel. Cette petite démo en quatre phases explique parfaitement la base de mon travail pour réaliser une illustration réaliste. J'applique, par couches successives, des lavis sur un papier aquarelle (surtout l'Arches 300 g grain fin). Je reste toujours en contact avec le papier, j'évite tous les effets en matière, sinon, je perds la mobilité et la précision des fusions avec le support.

PAYSAGE FINAL

L'arc en ciel a été travaillé avec un médium car le décor est en matière, c'est-à-dire avec très peu d'eau, et sur un papier toilé non absorbant.



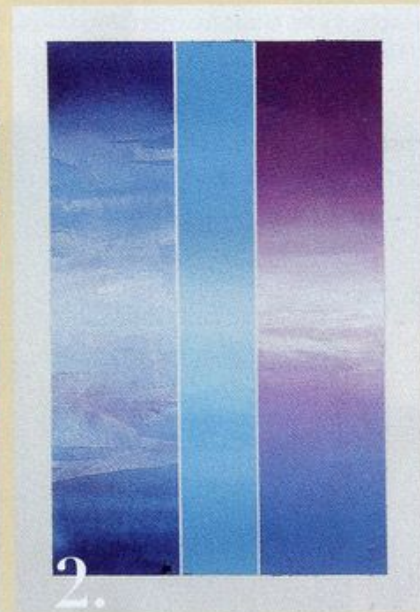
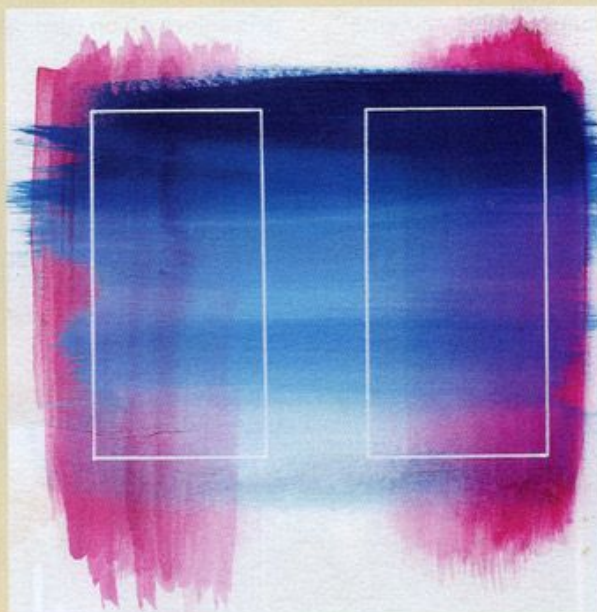
médiums à l'acrylique

TEXTE ET PHOTOS :
PATRICE BAFFOU

SANS ET AVEC MÉDIUM

1. Pour mieux comprendre, observez ce test. Le fond de base est réalisé avec très peu d'eau, donc couvrant. À gauche, j'ai appliqué un lavis magenta avec de l'eau, je ne peux donc pas travailler un dégradé car l'eau, avec le pigment, glisse et fuse un peu partout. À droite, j'ai ajouté dans mon lavis du médium et là... je peux appliquer sans problème un dégradé.

2. Un autre test avec un support différent. Malgré une matière couvrante, on a une petite différence avec la fusion sans médium.



Voici deux exemples de ce que vous pouvez obtenir en utilisant cette technique lavis.

Pour créer des couleurs

Ce travail en transparence facilite la création tout en étant serein, même si le rendu ne convient pas, on peut recommencer ou l'améliorer (je préfère ce terme) sans problème.



Cette composition abstraite a été réalisée avec un reste de palette, sans ajout de médium, vous remarquerez les couleurs grises et terres.



À l'aide d'un gel médium de vert phtalo, j'ai transformé le fond gris coloré en un futur paysage de Loire, par exemple.



Sur ce dyptique « panoramique », on peut observer les différentes étapes de travail. Les deux dernières sont travaillées avec un médium permettant ainsi de passer d'une ambiance colorée de coucher de soleil à un paysage sous la pleine lune.



Ici, j'ai ajouté sur le médium vert un produit ménager. On observe l'effet de fondu qu'il permet de créer.

Aller plus loin...

Voici toute une série d'expériences réalisées avec des mélanges différents.



Encres acrylique



Eau de javel



Glacis acrylique avec médium

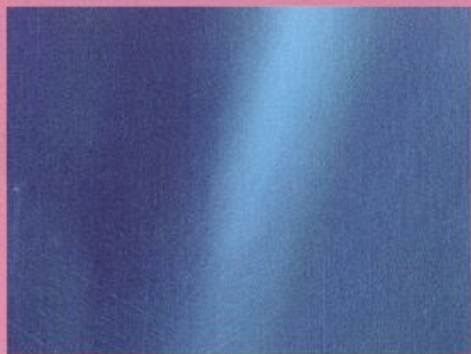


Glacis huile



Ici, j'ai mélangé des encres acryliques, de l'acrylique et l'huile (Alkyde). Vous constaterez qu'on peut ainsi apporter des effets cohérents dans un même tableau.

À éviter, le glacis acrylique sur huile



Suite à la réalisation d'un tableau à l'huile, je me suis retrouvé avec des craquelures, difficile à comprendre car il s'agissait de la première couche...



J'ai profité de ce raté pour oser appliquer une sorte de glacis coloré avec un gel médium. Super, pratiquement plus de craquelures...



Malheureusement, le résultat le lendemain était sans appel, une « pelade » sur l'ensemble de la zone couverte.

À l'inverse...

« J'ai osé ce mélange parce que j'avais déjà retouché des tableaux à l'huile avec de l'acrylique, mais avec une technique en matière et non en glacis. »



On peut, à l'inverse, réaliser des glacis huile sur de l'acrylique, comme sur ces deux exemples d'illustrations.



Souvenez-vous, il n'y aucune règle. Ici, j'ai réalisé ces toiles en mêlant huile, acrylique matière et des personnages gesso blanc.

Exploiter les ratés

LA BRUME

1. Ici, une aquarelle qui ne me plaisait pas et impossible à reprendre (c'est le problème avec l'aquarelle). La première solution a été de tout délayer.

2. Ensuite, de passer une couche de gesso blanc pour garder en « demi-transparence » un peu de matière colorée. Je voulais, par la suite, me livrer à d'autres expériences aux Alkydes ou à l'acrylique.

3. Mais en voyant l'effet de brume obtenu, je l'ai conservé et j'ai repris le sujet à l'acrylique et fini à l'huile.



AUTRES EXEMPLES

4. Sur un fond acrylique, j'ai utilisé un médium pour pastels secs.

5. Sur des fonds acryliques, j'ai utilisé du médium pour pastels et des crayons de couleur aquarellables.

« Avec ces mélanges, ces recettes de cuisine artistique, les possibilités en création sont immenses. La technique est à la fois frontière et lien entre l'imaginaire et la (les) réalité(s) picturale(s). »